



Faire des économies d'énergie ?
Réponse : Enercoop vous accompagne !

Mon guide économies d'énergie

enercoop
L'énergie
militante





Bouilloire

Comment bien utiliser sa bouilloire électrique ? Vaut-il mieux chauffer l'eau avec une bouilloire ou dans une casserole ? Quelques astuces concernant cet appareil familier de nos cuisines

Selon le Groupement Interprofessionnel des Fabricants d'Appareils d'Équipements Ménagers (GIFAM) il s'est vendu en 2015 environ 2,1 millions de bouilloires. Un ménage sur deux en est équipé. (1)

Le rendement d'une bouilloire électrique est meilleur que celui de la casserole sur une plaque de cuisson. Il ne faut donc pas hésiter en cuisine à utiliser la bouilloire pour chauffer l'eau des pâtes... un gain de temps et un peu d'énergie gagnée.

Quelques astuces peuvent nous permettre d'optimiser les consommations électriques liées à notre bouilloire :

Astuce 1 : Ne pas chauffer d'eau inutilement

Lorsque l'on chauffe 1 litre d'eau pour une petite tasse de thé inutile de nier le gaspillage d'électricité. Deux solutions pour remédier à cela : chauffer la juste quantité ou ressortir du placard le bon vieux thermos pour le reste de l'eau chaude... il est ainsi plus rapide et plus économe de revenir se servir.

Astuce 2 : Éteindre la bouilloire dès les premiers frémissements

Dès que l'eau commence à bouillir on peut arrêter l'appareil et gagner ainsi un peu d'électricité...

Astuce 3 : Entretien sa bouilloire

Plus le tartre se dépose sur le serpentin de la bouilloire moins celle-ci est efficace et plus la consommation électrique est importante. Surveiller et détartrer est la clé d'économies d'énergie.

A L'ACHAT

Pour les amateurs de thé on trouve désormais sur le marché des bouilloires isotherme qui combinent les fonctions classiques d'une bouilloire avec celles d'un thermos.

Privilégier les bouilloires munies d'un thermostat réglable, ça consomme moins d'électricité en adaptant la température souhaitée.

Sources

(1) GIFAM - [Ventes du secteur électroménager - bouilloires](#) (consulté en Février 2017)



Conseils quant à la consommation d'eau chaude

Délicat de venir toucher aux plaisirs de l'eau chaude. Pourtant, il est possible de réduire sa consommation d'eau chaude (et d'énergie la produisant) tout en conservant son confort.

Le poste eau chaude sanitaire (ECS) représente 11,5% des consommations d'énergie des logements. Tout plein de conseils dans cette fiche pour réduire sa consommation d'électricité due à l'ECS. En plus de réduire sa facture d'électricité, les conseils proposés sont à même à réduire la consommation d'eau ainsi que la consommation d'énergie (grise) ayant servi au transport de l'eau.

Conseil n°1 : Préférer les douches aux bains. Une douche de 5 minutes consomme 2 à 4 fois moins d'eau qu'un bain.

Conseil n°2 : Utiliser une pomme de douche à économie d'eau.

Conseil n°3 : Couper l'eau lorsqu'on se savonne.

Conseil n°4 : Préférer se laver les mains à l'eau froide.

Conseil n°5 : Laisser le mitigeur sur la position eau froide. En effet, cela évite de faire des demandes d'eau chaude ou tiède sans besoin.

Conseil n°6 : Boucher l'évier pendant la vaisselle. Pendant la vaisselle, ne pas laisser couler l'eau chaude sans interruption. Préférer remplir le bac et utiliser la même eau savonnée. Enfin, préférer rincer à l'eau froide.

Conseil n°7 : Régler la température du chauffe-eau ou du ballon de stockage. Limiter la température à 50°C pour un chauffe-eau instantané et 60°C pour un ballon de stockage. En plus de réduire la consommation d'électricité, cela permettra de limiter le développement de bactéries pathogènes et d'éviter l'entartrage du chauffe-eau. Le tout sans perdre son confort.

Conseil n°8 : Couper la veilleuse du chauffe-eau lors des absences prolongées.

Conseil n°9 : Détartrer régulièrement un ballon de stockage électrique. En se déposant sur la résistance, le calcaire diminue l'efficacité du ballon, conséquence, plus d'énergie pour chauffer l'eau.



Internet - Les courriels

Après la consultation des sites, l'e-mail est le deuxième service le plus consulté sur Internet. L'impact de ce service est conséquent sur les consommations électriques. Tour d'horizon des astuces nous permettant de réduire notre empreinte écologique.

Un Français reçoit en moyenne 39 mails par jour. En 2015, 204 milliards de mails ont été envoyés dans le monde (hors-spam) chaque jour contre 183 milliards en 2013, une progression de 11,5 % en 2 ans. (1).

BOITES DE RÉCEPTION ET D'EXPÉDITION

Nos boîtes débordent de courriels inutiles... cela peut sembler anodin, mais ils mobilisent de l'énergie pour être stockés sur des serveurs. Un coup de ménage s'impose !

DES COURRIELS AU RÉGIME

Le transfert et le traitement de votre courriel nécessite de l'énergie. Plus il est lourd et plus il en nécessite... Il faut donc réduire au maximum la taille des pièces jointes, en les compressant avant de les envoyer. Se demander également si la pièce jointe est indispensable est également un bon réflexe... si elle est destinées à votre collègue de bureau situé 3 mètres devant vous, l'utilisation d'une clé USB ou d'un disque dur pour effectuer le transfert sera bien plus vertueuse. D'autant qu'on l'imagine, ce courriel a de grandes chances de trainer pas mal de temps dans une boîte de réception.

LES COURRIELS ENVOYÉS INUTILEMENT

Afin d'éviter la démultiplication des envois de courriel, il est nécessaire de s'interroger sur les destinataires que nous mettons en copie de nos envois... peut-être certains n'ont-ils pas vraiment besoin de recevoir cette information... Et un risque de plus de voir un courriel s'endormir dans une boîte de réception.

LES COURRIELS REÇUS INUTILEMENT

Faire le tri et se désinscrire des newsletters qui ne nous intéressent pas permet de diminuer les consommations liées !

Pour aller plus loin

> Une vidéo de backboneproject : [comprendre l'impact environnemental d'internet en 1 minute](#)

Sources

(1) [Planetoscope](#) (consulté en Février 2017)



Ecran d'ordinateur

Plus plats, plus grands... bien souvent LED, nos écrans d'ordinateur peuvent ne pas sembler être une priorité en terme d'économies d'énergie. Et pourtant quelques petits réglages peuvent améliorer les choses.

Côté technologie, l'ancien écran cathodique analogique a laissé la place aux écrans plats numériques. Bonne nouvelle, car à diagonale égale, ceux-ci sont bien moins gourmands en énergie. A diagonale égale... or la tendance de ce point de vue est la hausse... il devient difficile de trouver sur le marché des écrans 15 pouces.

Nos modes de vie nous poussent à utiliser cet appareil de plus en plus souvent.

A L'UTILISATION

Le B-A-BA d'une utilisation vertueuse

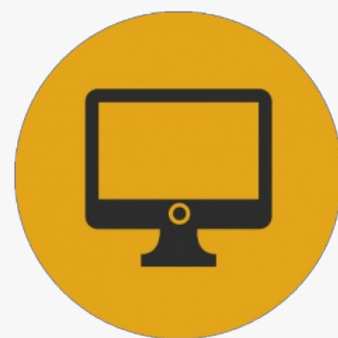
Il faut éteindre nos écrans lorsque nous ne les utilisons pas... Conseil de bas étage ? En moyenne, plus de 20% de la consommation des écrans des participants à la formation Dr Watt est inutile.

Le gestionnaire d'énergie

Les ordinateurs sont équipés de gestionnaires d'énergie que l'on peut régler dans le panneau de configuration : 10 minutes pour laisser l'écran passer en veille. Sans avoir à éteindre notre ordinateur, il arrive que nous soyons détournés de l'écran pendant une durée importante... un coup de fil, quelqu'un qui sonne à la porte, un enfant qui nous sollicite... le gestionnaire d'énergie prendra le relai et limitera les consommations électriques associées à l'écran.

La luminosité

Ce paramètre a un impact significatif sur la consommation électrique... Il faut donc adapter la luminosité de l'écran, la réduire tout en conservant un confort d'utilisation. Bien souvent oublié, ce paramètre optimisé permet d'être gagnant sur le confort et sur les consommations... il ne faut pas attendre !



A L'ACHAT

La Technologie

La technologie choisie a un impact direct sur les consommations d'énergie des écrans. Si les écrans cathodiques plus gourmands en électricité ne sont plus proposés, il vaut mieux s'orienter sur des écrans fonctionnant avec des LED

La taille de l'écran

Toujours plus grands, toujours moins chers... à l'achat... A l'utilisation l'équation n'est plus valable. En effet, plus la diagonale de l'écran est grande plus la facture sera élevée ! Il faut donc être vigilant sur ce critère et s'adapter au plus juste au besoin... bureautique ou graphisme haute définition...

Les données constructeurs



Lave-vaisselle

Le lave-vaisselle est un appareil assez répandu dans nos logements, quand nous avons la place de l'installer. Sa promotion est notamment basée sur une économie d'eau par rapport au lavage la main... mais c'est tout le contraire pour l'énergie ! Il y a néanmoins des possibilités de réduire cet impact...

De nos jours, 58 % des ménages français sont équipés d'un lave-vaisselle (1).

Selon négaWatt, la consommation moyenne des ménages associée au lave-linge est de 222 kWh par an (2) ; chez les participant.e.s à la formation Dr Watt (3), cette même consommation est de 320 kWh. Mais la valeur dépend du nombre de machines effectuées, de la capacité et du cycle choisi : un.e célibataire et une famille nombreuse n'ayant pas les mêmes besoins...

QUE FAIRE À L'UTILISATION...

Charge

Le lave-vaisselle ne doit pas tourner à moitié-vide... question de bon sens. Certains lave-vaisselle sont équipés d'une fonction "1/2 charge" qu'il ne faut pas hésiter à utiliser lorsque nous ne pouvons le remplir intégralement.

Cycles

Les cycles "intensifs" du lave-vaisselle peuvent consommer jusqu'à 40% de plus d'électricité. Bien choisir son cycle c'est donc prendre soin de sa consommation électrique. Les programmes "éco" sont à favoriser.

... ET À L'ACHAT ?

Choisir le modèle en fonction de la classe énergétique de A+ à A+++ et s'équiper d'un modèle conforme à vos besoins (nombre de couverts).

Préférer un modèle qui consomme moins d'eau (10 litres).

Privilégier un modèle pouvant être raccordé directement en eau chaude. Vous pourrez y brancher une installation solaire ou une chaudière à bois et économiser ainsi 40 % sur ses consommations électriques.

CONSOMMATION CACHÉE

Les appareils performants peuvent être le siège de consommations de veille importantes, les consommations étant mesurées en état de marche. Afin de supprimer toute consommation inutile, il devient alors nécessaire de les débrancher.

Sources

(1) INSEE - [Équipement des ménages en 2014](#)

(2) Association négaWatt - [Synthèse du scénario 2011-2050](#)

(3) [Dr Watt](#)

(4) [Guide TopTen](#)

Les auxiliaires de chauffage, de production d'ECS et de ventilation

Les systèmes énergétiques qui équipent nos habitations, pour le chauffage, la production d'eau chaude sanitaire ou la ventilation, présentent des puissances d'appel relativement faible.

Toutefois, leur fonctionnement permanent, toute l'année, nous oblige à se pencher sur leur eux.

Par leur fonctionnement permanent, ou quasi-permanent, les auxiliaires de chauffage, de production d'eau chaude sanitaire (ECS) et de ventilation sont responsables d'une consommation d'électricité devenant non-négligeable. C'est pourquoi ces usages de l'électricité sont aujourd'hui considérés dans la réalisation d'un audit énergétique de bâtiment, aussi bien lorsqu'il s'agit d'un projet de construction que d'un bâtiment existant.

Dans un logement existant, agir sur ces postes de consommation n'est souvent pas aisée, car cela suppose de remplacer les systèmes concernés : la chaudière,

le système de ventilation. Toutefois, certaines opérations de réglage peuvent permettre une économie importante d'électricité, sans aucun coût.

Aussi, lors du remplacement d'un de vos systèmes énergétiques (ou d'un de ses organes, lors d'une opération de maintenance), quelques bons choix techniques peuvent vous permettre de ne pas sur-consommer de l'électricité inutilement.

Les interventions sur les systèmes énergétiques décrites ci-après doivent être réalisées en conformité avec la réglementation et les normes en vigueur, sous la responsabilité de techniciens professionnels agréés.

Les Auxiliaires de chauffage

Ces auxiliaires sont les quelques éléments requérant le raccordement électrique de nos chaudières. Principalement, ce sont :

le circulateur du circuit de chauffage (la pompe faisant circuler l'eau chaude dans nos radiateurs) ;

le ventilateur d'évacuation des gaz de combustion, pour les chaudières à ventouse ;

l'allumage, le contrôle de la flamme, et la régulation du brûleur.

Ces derniers instruments sont peu optimisables, et sont très peu consommateurs d'énergie. Nous ne les abordons pas plus en détail ici.

Le circulateur du circuit de chauffage

Agir sur ce poste est le moyen le plus efficace de faire des économies d'électricité sur une chaudière individuelle. Cela consiste à asservir le fonctionnement du circulateur à la commande du thermostat d'ambiance. Et cela ne coûte rien.

Le rôle du circulateur est de transmettre la chaleur produite par la chaudière vers les radiateurs (ou les émetteurs). Quand le thermostat d'ambiance indique que la consigne de température dans le logement est atteinte, il commande l'arrêt du brûleur de la chaudière. Il n'y a donc plus de chaleur à transférer vers les radiateurs. Le circulateur doit donc s'arrêter également.

Une chaudière murale mal asservie consomme en moyenne 350 kWh/an, pour un coût de près de 60 €/an. Après optimisation, cette même chaudière peut consommer en moyenne 80 kWh/an, pour moins de 15 €/an. Soit une économie de plus de 75 % sur ce poste !

Cet asservissement est presque toujours possible. Cela nécessite seulement :

que le modèle de chaudière le permette ; c'est le cas de l'essentiel des chaudières installées depuis 25 ans ;

que le système de chauffage soit muni d'un thermostat d'ambiance ; c'est devenu la norme depuis plusieurs années, et les installations qui n'en disposent pas se raréfient ; à défaut, c'est l'occasion d'en mettre un en place, dans le séjour (d'autant plus que cet outil permet des économies de chauffage non négligeables !) ;

que l'installation ne comporte pas une vanne mélangeuse (3 voies) pilotée par loi d'eau et commandant la température de départ du réseau de chauffage ; ce cas se trouve généralement si la chaudière est à condensation et est commandée par une sonde extérieure de température.

Cette configuration n'entraîne aucune usure prématurée de la chaudière. Au contraire, un fonctionnement intermittent réduit l'usure d'un circulateur.

Cela n'altère pas non plus le confort thermique du logement. En revanche, cela en améliore le confort acoustique, par la diminution du bruit du circulateur.

Concrètement, il suffit de modifier la configuration du bornier électrique, sans même intervenir sur le câblage, de procéder à un réglage électronique, et de vérifier le réglage de l'aquastat au maximum (pour qu'il n'interfère pas avec le fonctionnement du thermostat d'ambiance). Cela demande moins de 5 minutes, et peut être fait lors de la révision annuelle ou lors d'un dépannage ponctuel. Le coût est donc nul.

Cette opération peut être l'occasion de contrôler le réglage de la vitesse du circulateur. Il est rare que la vitesse maximale soit nécessaire, compte tenu des faibles débits de chaleur et des faibles pertes de charge (un réglage de l'ordre de 1/3 à 2/3 de la puissance nominale est généralement

suffisant).

<h2>

```
h3 { page-break-before: auto; }h3.western { font-family: "Montserrat"; font-size: 14pt; }h3.cjk { font-family: "Droid Sans"; font-size: 14pt; }h3.ctb { font-family: "FreeSans?"; font-size: 14pt; }p { margin-bottom: 0.25cm; line-height: 120%; text-align: justify; page-break-before: auto; }p.western { font-family: "Montserrat"; }p.cjk { font-size: 10pt; }a:link { }
```

Le ventilateur de la ventouse

</h2><p>

</p><p class="western">Ce ventilateur fonctionne lorsque le brûleur est allumé, pour évacuer les gaz de combustion. À

l'arrêt du brûleur, ce ventilateur

tourne à même vitesse (sur les chaudières les plus anciennes), ou

à vitesse réduite (sur les chaudières à veilleuse), ou encore est

arrêté (sur les modèles récents de

chaudières, à allumage électrique).</p><p>

</p><p class="western">Cet instrument est asservi

en usine, et cela ne peut être modifié ensuite.</p><p>

</p><p class="western">Au remplacement de votre

chaudière, opter pour une chaudière à ventouse, à allumage

électrique.</p><p>

</p>

Sources

x

Energie Grise

Définition :

Quantité d'énergie nécessaire pour le cycle de vie d'un appareil (production, extraction, transformation, recyclage, etc).

Ampoule

Définition :

Enveloppe de verre entourant la lampe.

Électricité spécifique

Définition :

Électricité utilisée par des équipements qui ne peuvent fonctionner (« usages spécifiques ») qu'avec de l'électricité. Elle ne peut pas être remplacée par d'autres sources d'énergie. L'électricité consommée pour le chauffage, la production d'eau chaude ou la cuisson n'est pas de l'électricité spécifique, puisque d'autres énergies peuvent être employées.

Vous souhaitez en savoir plus ?
Réponse : transition.enercoop.fr



enercoop
L'énergie
militante



Enercoop - SCIC SA à capital variable - RCS Paris n° 464 233 094 - 1678 Quai de la Loire 75019 Paris - Janvier 2017



L'énergie est notre avenir, économisons-la !

www.enercoop.fr

